

JEUDI 22 AOUT 1963

Fripounet

Marisette

N° 34

HEBDOMADAIRE - 23^e ANNÉE - 0,45 F. SUISSE, 0,45 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



OUH ! QUEL REMUE-MÉNAGE

Une nouvelle aventure de Moky et Poupy.



A Saint-Christo-en-Jarez (Loire), les hirondelles ne perdent pas une minute pour lire « Fripounet ».

FRIPOUNET

et

Marisette répondent!

● *J'aimerais savoir comment classer ma collection de flammes.*

Nicole DUSOLLE, Seine.

Nous ne pensons pas que tu recherches, par cette collection, un intérêt commercial, car alors il est recommandé de ne pas découper les flammes, mais de garder les enveloppes de format normal et blanches.

Dans ce cas, tu les classes par ordre alphabétique de villes dans une boîte.

Mais, si tu veux simplement te distraire, tu découpes les flammes et tu les colles dans un album comme des timbres, en les classant :

- par départements ;
- par genres : — expositions ;
— tourisme ;
— manifestations sportives ;
— anniversaires, etc.

Tu peux encore en décorer ta chambre en les collant sur une carte de France (ou de province) à leur emplacement géographique.

● *Est-il vrai que les oiseaux détruisent les bêtes et insectes nuisibles ?*

JEAN.

Notre réponse va te surprendre par les chiffres qu'elle comporte.

Pour élever sa couvée, un couple de mésanges bleues consomme, en vingt et un jours, près de 400 000 chenilles... qu'elles ôtent de nos arbres.

Un couple de troglodytes apporte à ses petits, en une journée, 500 œufs de papillons, d'araignées ou de larves et des moucheron.

Une chevêche, qui mange aussi des sauterelles et des hannetons, détruit par an près de 1 500 mulots ou souris.

On a trouvé dans l'estomac d'une hulotte 75 grandes chenilles qu'elle avait mangées en un seul repas...

En une heure, un rouge-gorge dévore 500 mouches.

Un couple de moineaux porte à ses petits plus de 4 000 insectes, larves, chenilles.

Tu vois qu'à eux seuls les oiseaux pourraient nous débarrasser de la vermine qui détruit les jardins et les arbres. Malheureusement, l'emploi de plus en plus fréquent de produits chimiques pour soigner les maladies des plantes tend à supprimer aussi les habitants de l'espace.

RÉDACTION-ADMINISTRATION

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus - PARIS (6^e)

C. C. P. Paris 1223-59

Tél. : LITéré 49-95

●
Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

●
LES ABONNEMENTS
PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement :

NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandés au verso de votre titre de paiement.

| ABONNEMENTS FRIPOUNET | FRANCE et COMMUNAUTÉ | ÉTRANGER (sauf SUISSE) |
|--------------------------|-------------------------|---------------------------|
| 6 mois... | 11,30 F | 14 F |
| 1 an..... | 22,50 F | 28 F |

ADMINISTRATION
FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705
ABONNEMENTS-SUISSE
1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS



Les garçons de la Maison d'enfants de Gaiffeury (Ille-et-Vilaine) disent à tous un joyeux bonjour.

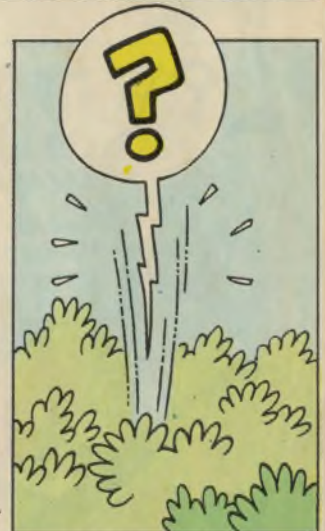


« Admirez notre joli costume vendéen », nous disent les « cigognes » de Chavagnes-en-Paillers.

ONÉSIME spéléologue

PAR Claude
duBois

"... DEPUIS LA VEILLE, LA CRÉATION AVAIT FAIT UN PROGRÈS ÉVIDENT. AU LIEU DES TRILOBITES RUDIMENTAIRES, J'APERCEVAIS DES DÉBRIS D'UN ORDRE PLUS PARFAIT; ENTRE AUTRES, DES POISSONS GANOÏDES..."



Suite pages suivantes.

4

DEBARBOUILLE-TOI UN PEU TONTON. ENSUITE JE TE FERAI VISITER LA SENSATIONNELLE GROTTÉ PRÉHISTORIQUE QUE J'AI DÉCOUVERTE.



PEU APRÈS...

C'EST CURIEUX, ON VOIT AUSSI CLAIR QU'EN PLEIN JOUR.

OUI, CERTAINES ROCHES DES PAROIS SONT LUMINEUSES, C'EST TRÈS PRATIQUE!...



REGARDE CETTE ANNONCE : L'UTILISATION DE LA PUBLICITÉ REMONTE VRAIMENT TRÈS LOIN...



...VOICI DES PEINTURES RUPESTRES. ON SE DEMANDE QUELLE PEUT EN ÊTRE LA SIGNIFICATION.



Ceci est certainement le portrait d'un habitant de l'endroit... BOUH! QU'IL N'ÉTAIT PAS BEAU!...

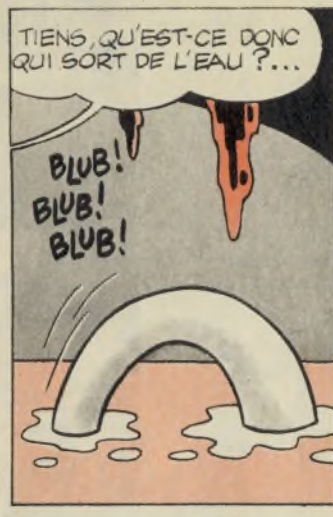


DIX MINUTES PLUS TARD!...



HUM! JE NE SUIS PAS TRÈS TRÈS RASSURÉ...

BAH! NOUS N'AVONS RIEN À CRAINDRE.



TIENS, QU'EST-CE DONC QUI SORT DE L'EAU?...

BLUB!
BLUB!
BLUB!



?



UN MONSTRE!
UN MONSTRE PRÉHISTORIQUE!

À PREMIÈRE VUE, ÇA ME PARAÎT ÊTRE UN BRONTOSAURE.



EN VOICI D'AUTRES QUI ÉMERGENT!... VITE, FILONS!



HEUREUSEMENT QUE LE COURANT DEVIENT PLUS FORT, NOUS NOUS ÉLOIGNONS RAPIDEMENT...

MAIS... TU ENTENDS?... QUEL EST CE BRUIT?...



MISÈRE!
C'EST UNE CHUTE D'EAU!



IMPOSSIBLE DE RALENTIR!
NOUS ALLONS...
NOUS ALLONS...



AU SECOURS!



...JE ME NOIE!
NOIE!



JE ME NOIE!

NE CRIE PAS AINSI, TONTON!
ÇA N'EST QU'UNE PETITE AVERSE!

OH! IL S'EST ENDORMI ET PARLE EN RÉVANT!

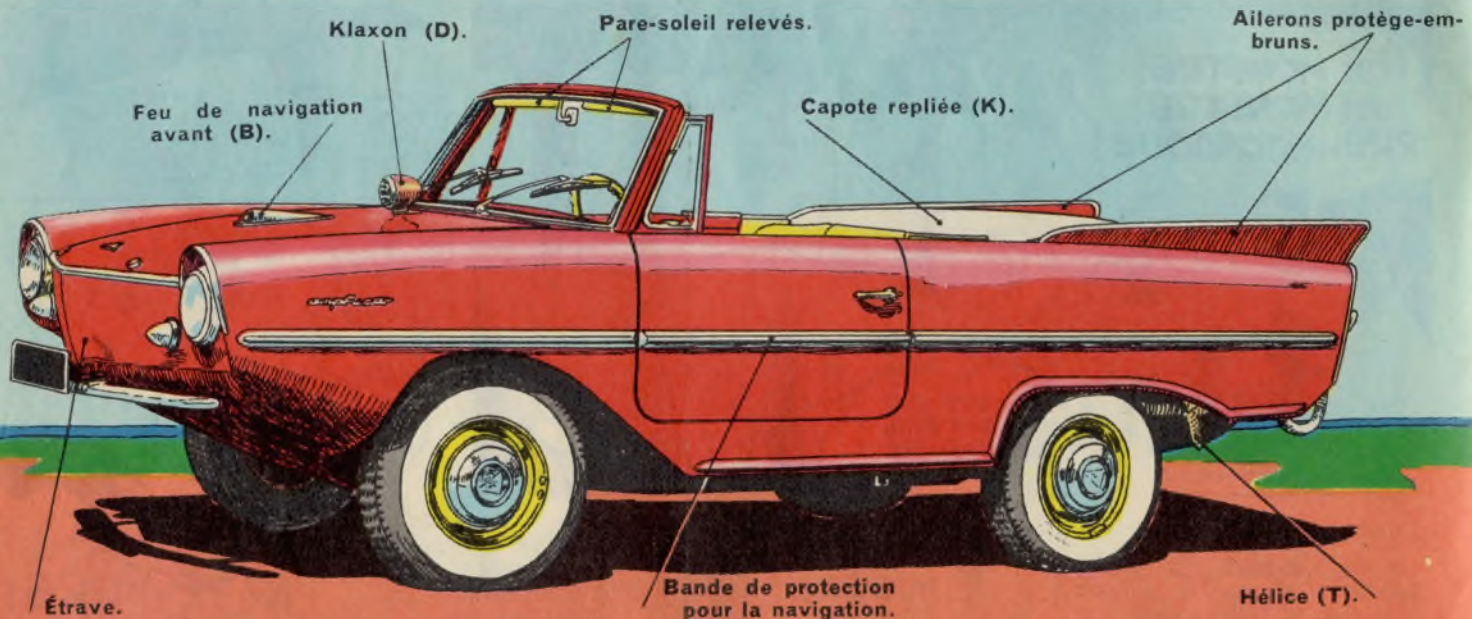
fin

Jacques Dubois '63

Voiture de tourisme Bateau de plaisance



AMPHICAR passe partout



UN VIEUX PROJET

Se déplacer aussi facilement sur terre que dans l'eau est un vieux rêve. Une gravure allemande du XIV^e siècle montre un chariot se propulsant sur l'eau grâce à une roue à aubes. Mais on n'est pas du tout sûr que ce chariot ait existé.

Léonard de Vinci, qui a tout projeté, avait aussi dessiné les plans d'un char-amphibie.

La première réalisation d'un tel appareil ne date que du début du XIX^e siècle. En 1805, l'Américain Olivier Evans fit traverser la ville de Philadelphie à son « OMK ter Amphibolos ». Dans son livre « Le Maître du Monde », Jules Verne a même imaginé un véhicule, « L'Épouvante »,

capable de rouler, de nager et de voler !

LE STADE DES RÉALISATIONS

Après l'auto-canot du Français Ravallier, en 1907, on s'attache surtout à fabriquer des engins-amphibies de guerre. En 1930, l'Angleterre avait mis au point un petit char d'assaut amphibie qui lui fut acheté par la Chine. Mais c'est au cours de la dernière guerre mondiale 1939-1945 que les Allemands utilisèrent surtout des automobiles amphibies, surtout des « Volkswagen ».

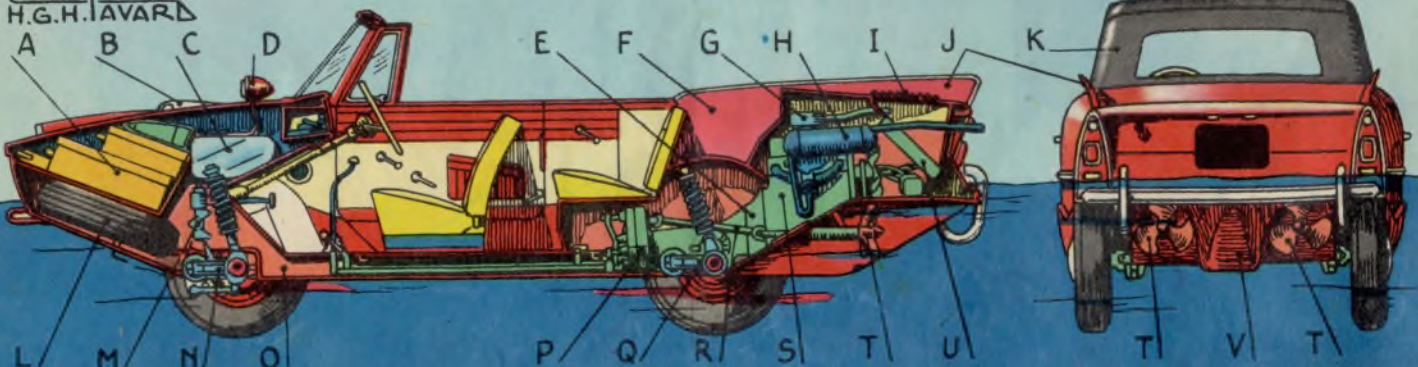
L'« Amphicar », seul prototype réalisé en grande série, est construit à Lubeck et à Berlin-Ouest. C'est à son bord qu'a été réalisé par M. Binel

la première traversée de la Manche. Le mot « amphibie » vient du grec « amphi » (double) et « bios » (vie).

CARACTÉRISTIQUES :

Cabriolet tout acier 4 places.
Longueur totale : 4,33 m.
Largeur : 1,565 m.
Poids à vide : 1 050 kg.
Charge utile : 300 kg.
Moteur anglais « Standard Triumph », 4 cylindres, refroidis par eau.
Boîte de 4 vitesses + 1 marche arrière.
Deux hélices à l'arrière de 290 mm de diamètre en matière plastique.
Direction dans l'eau par les roues avant faisant office de gouvernail.
Vitesse sur route : 120 km/h ; dans l'eau : 12 km/h.
Consommation sur route : 9,3 l aux 100 km ; dans l'eau : 2,5 l à 11,5 l à l'heure.

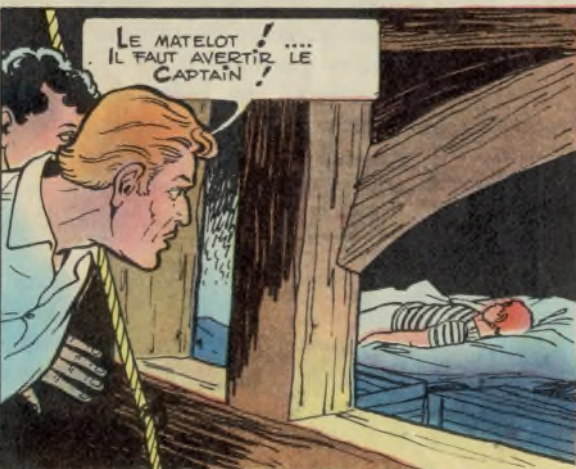
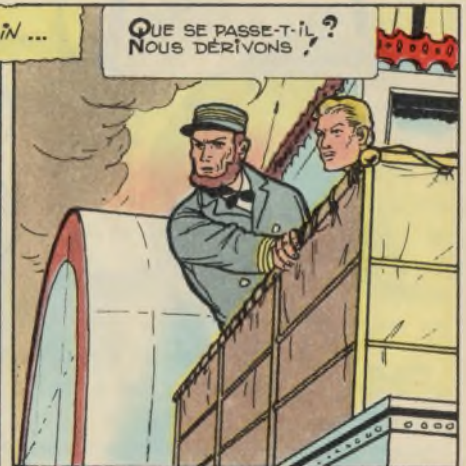
CHRISTIAN
H.G.H. LAVARD



MISSISSIPPI

Texte de George Fronval • Dessins de Pierre Brochard

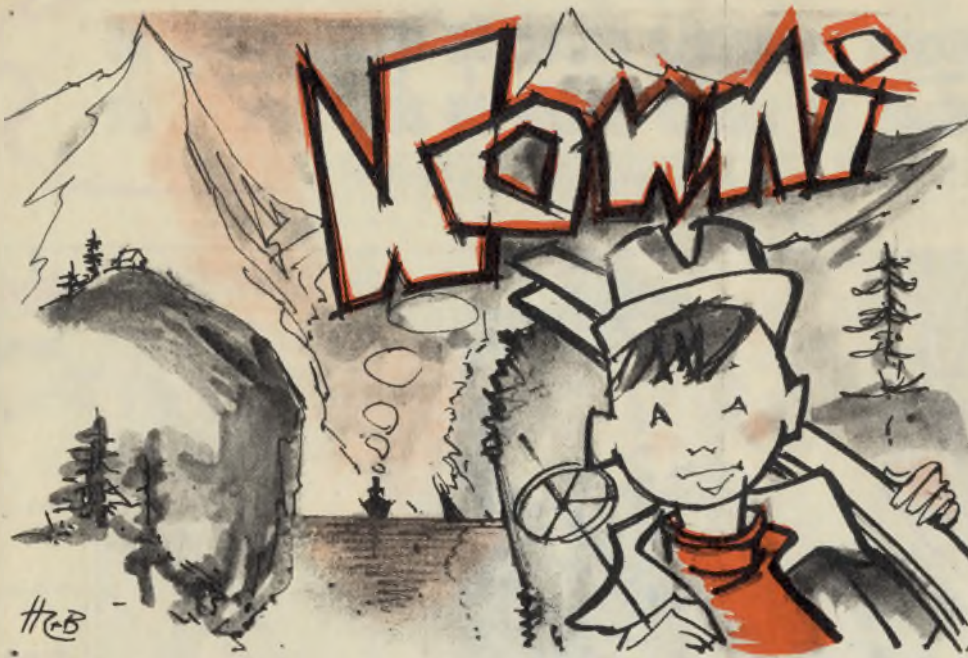
RÉSUMÉ. — Le fils de Francœur a réussi à déjouer les projets malhonnêtes de deux passagers du Cherokee. Le bateau continue sa route.



L'HOMME EST REPRIS ET AUSSITÔT TRANSPORTÉ DANS UNE CABINE



AVENTURES A SKIPALON



— Maman, maman, on a frappé à la grande porte.

— Eh bien, va ouvrir mon petit Manni.

Nonni, qui lisait sagement, se leva et dit :

— Je t'accompagne. Qui donc peut venir par un temps pareil ?

Il faut du courage pour se risquer dehors.

— Viens vite, Nonni, le voyageur attend.

D'un bond nous sommes à la porte que j'ouvre toute grande.

— Baldur ! Baldur, mon ami, quelle joie de te voir. Entre.

— Bonjour, Nonni, bonjour, Manni.

— Viens-tu passer Noël avec nous ?

— Non, je suis venu te chercher pour passer Noël à Skipalon.

— Oh ! que je suis content !

— Je vais aller saluer ta mère et lui demander la permission de t'emmener.

Maman et ma sœur Bogga accueillirent mon ami avec empressement. Lorsque ma mère connut le but du voyage de Baldur, elle regarda, pensive, par la fenêtre.

— Le temps ne me paraît guère favorable, mon enfant, et la route est longue jusqu'à Skipalon.

— N'aie pas peur ; Baldur a quinze ans et il connaît parfaitement le chemin.

— Je sais, Nonni, mais toi tu n'as que sept ans et en cette saison vous pouvez rencontrer plus de danger.

Je priai, je suppliai, jusqu'à ce que ma bonne mère cédât.

Toutefois, il fut convenu que notre valet Gundmund nous escorterait. Une heure plus tard, après

avoir pris un léger repas, nous disions au revoir à toute la maisonnée.



Gundmund et Baldur ont chaussé leurs skis. J'aurais voulu en faire autant, mais étant beaucoup plus petit je n'aurais pu aller aussi vite qu'eux. Gundmund m'a donc confortablement installé sur ses épaules et à toute allure nous glissons vers Skipalon.

— Tiens ferme, petit, crie de temps en temps le brave homme, car à chaque obstacle son buste oscille avec violence.

Parvenus en bas de la vallée où serpente un large fleuve tout couvert de glaces, nous prenons un peu de repos. Au loin, on aperçoit l'océan Atlantique ; entre le fleuve et la côte se trouvent les bâtiments de Skipalon. Baldur et moi nous contemplons notre merveilleux pays d'Islande. Gundmund semble soucieux. Son attention est concentrée vers la mer. A mon tour je regarde dans cette direction.

— Regarde, Baldur, voici les premiers icebergs !

— C'est surprenant, ce matin quand j'ai quitté la maison il n'y en avait pas.

— Allons, les enfants, debout ! commande Gundmund, il faut nous hâter. Il y a presque toujours des ours sur les icebergs et on ne plaisante pas avec ces monstres. Vite, traversons le fleuve.

Tout à coup une clameur sinistre retentit qui nous glace de terreur ; du milieu du fleuve, deux ours blancs accourent vers nous.

— En avant, en avant, Baldur, et toi, Nonni, tiens ferme, il y va de notre vie.

— Arrête-toi, Baldur, arrête-toi le plus vite possible. Fais comme moi, jette tes skis. Tu vas gagner la ferme avec Nonni, moi je vais faire face aux bêtes. Chez toi tu demanderas du secours.

— Non ; nous voulons rester près de toi, répondit crânement mon ami.

— A trois nous serons plus forts, dis-je à mon tour.

— Non, j'ai promis à ta mère de te conduire sain et sauf à Skipalon. Obéis, mon petit.

Baldur prend ma main et m'entraîne. Tout en courant, nous ne pouvons nous empêcher de nous retourner. Armé de sa longue perche, poussant des cris et faisant de grands gestes, Gundmund tient les ours en respect, menace, attaque même avec la pointe aiguisée de son bâton. Fascinés, nous nous arrêtons un moment, Baldur et moi. Les ours grondent et reculent. Soudain ils nous aperçoivent et cherchent à tourner leur adversaire pour se jeter sur nous. Gundmund devine le danger terrible qui nous menace :

— Vite, les enfants, revenez, placez-vous derrière moi.

Peu à peu Baldur et moi nous reprenons notre sang-froid, comme Gundmund nous poussons des cris sauvages.

— Très bien, ne laissez voir aucune crainte, car ces animaux affamés s'en apercevraient tout de suite.

— Que faire ? demande Baldur.

Nous allons essayer d'atteindre la maison lentement ; si je recule, reculez ; qu'il y ait toujours une certaine distance entre vous et moi. Attention j'attaque !

Gundmund se précipite sur les ours, il parvient à percer le flanc de l'un d'eux. Hurlant de douleur, l'ours touché s'assied sur la neige et lèche le sang qui s'échappe de sa blessure.

— En arrière et vite, s'exclame Gundmund.

Il me saisit la main ; Baldur s'empare de l'autre et nous gravissons la colline qui conduit à la ferme.

Hélas, cette trêve ne dure pas longtemps, les ours nous poursuivent.

— Halte ! Il faut de nouveau faire face aux bêtes. Courage, Nonni.

La même manœuvre se répète plusieurs fois. Petit à petit nous approchons de la maison. Je suis à bout de forces et Baldur est aussi très fatigué. Tels des chiens irrités, les ours tournent en rond et grognent.

— C'est étrange, dit Gundmund, que personne n'entende nos cris à la ferme.

— Ils doivent tous être au salon de l'autre côté de la maison.

— Alors il faut encore crier plus fort : au secours ! au secours !

— Dieu soit loué, les voilà ! crie Baldur.

— Cette fois nous sommes sauvés, soupire Gundmund.

Trois serviteurs, armés de grosses barres de fer, accourent vers nous.

— Sont-ils agressifs ? s'informe l'un d'eux.

— Un peu lâches, mais affamés à coup sûr. Méfiez-vous.

— Depuis quand sont-ils à votre poursuite ? demande un autre serviteur.

— Une couple d'heures. Les enfants sont épuisés. Voici ce qu'il faut faire ; pendant que nous attaquons, deux hommes vont courir vers la ferme avec Nonni et Baldur. Nous, nous suivrons sans tarder... si Dieu le veut.

Bientôt nous sommes en sécurité. Toute la famille et tous les domestiques de la ferme nous entourent et nous réconfortent. Au salon, la maman de Baldur nous sert un bon goûter. Un peu remis de mes émotions, je m'informe des combattants.

— Gundmund et vos camarades sont-ils rentrés ?

— Non, mon petit Nonni.

— S'il est encore en danger, je veux aller à son secours.

— C'est impossible, mais viens avec moi, par une fenêtre nous essayerons de voir ce qui se passe.

La lutte avait repris de plus en plus âpre. Fou de rage, les ours attaquent les hommes ; la perche de Gundmund s'est brisée, il se bat contre les fauves avec ses poings. Hommes et bêtes sont confondus, se roulent sur la neige rougie de sang. Lutte sauvage, lutte sans merci

d'où dépendent la vie et la mort des nôtres.

— Baldur ! prions Dieu pour qu'il n'arrive aucun malheur.

Ce n'est qu'à la nuit que tous ces courageux serviteurs purent pénétrer dans la maison. Tous avaient leurs vêtements et quelquefois leurs jambes et leurs bras lacérés par les griffes des bêtes cruelles.

Cependant notre sécurité n'est pas totale. Les ours n'abandonnent pas, ils essayent d'ébranler la porte et de pénétrer dans la maison. Tout le monde est inquiet, les femmes deviennent nerveuses. Le maître de Skipalon calme et apaise chacun, il fait panser les blessés et donne l'ordre de clouer des planches en travers de la porte.

Tout à fait rassuré, je bavarde avec Baldur et les enfants des domestiques, tous rassemblés dans la grande pièce. Hélas je devais bientôt me rendre compte que nous n'étions pas complètement à l'abri !

(A suivre.)

Adaptation de Mme Paul ACHARD.
Illustrations de MIXI-BEREL.



CAP AU COSMOS

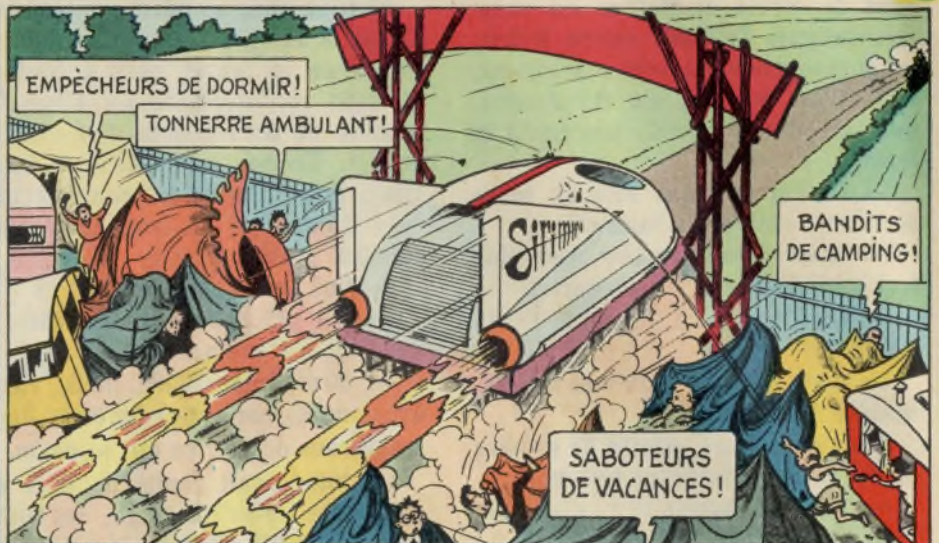
par R. Bonnet

RÉSUMÉ. — Fripouet et Marisette ont retrouvé les ravisseurs de leur chien Volcan dans un village de toile.



JE NE VEUX PAS BLESSER CETTE BRAVE VACHE, QUI NOUS A FAIT RETROUVER LES RAVISSEURS DE VOLCAN. NOUS LES REJOINDRONS SUR LA ROUTE.

JE PRÉVIENS ABÉLARD, AFIN QU'IL FASSE TOUT SON POSSIBLE POUR LES ARRÊTER.



EMPÊCHEURS DE DORMIR!

TONNERRE AMBULANT!

BANDITS DE CAMPING!

SABOTEURS DE VACANCES!



PENDANT CE TEMPS camping

"Goiz Ertia"

DITES, MON BRAVE, QUE SIGNIFIE "GOIZ EZTIA"?

ÇA VEUT DIRE : "LE MATIN CALME", MONSIEUR.



! CAMPING "LE MATIN CALME"! MON DIEU! POURVU, QUE LE "SIRIMIRI" RESPECTE LE CALME DU MATIN!... IL FAUT QUE JE LES PRÉVIENNE...!?

ALLO, ALLO,..... ALLO... ABÉLARD.



CARAVANE MAYONNAISE ET VOITURE ROUGE VONT VERS VOUS! STOPPEZ-LES COÛTE QUE COÛTE! STOPPEZ-LES!

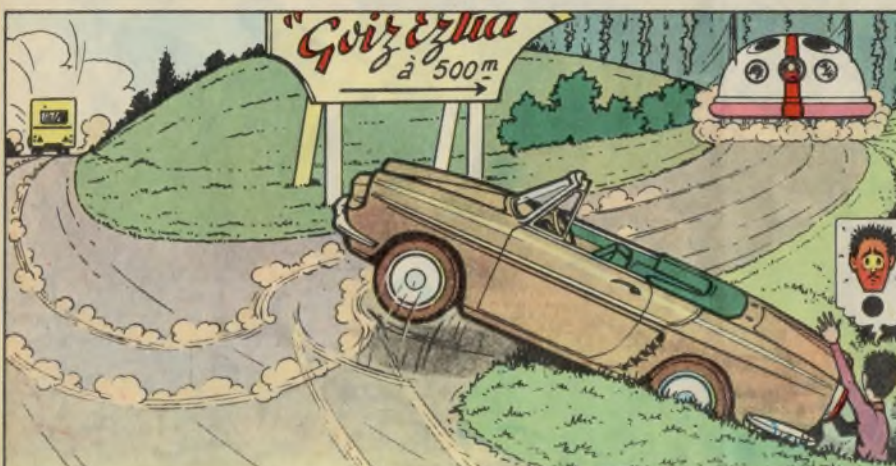
LES STOPPER!... MAIS COMMENT? SI JE FAISAIS "L'AUTOMOBILISTE EN PANNE"!



ILS ONT RALENTI..... ILS VONT S'ARRÊTER... C'EST GAGNÉ!



ARRÊTEZ!



ALLO!.. MERCI ABÉLARD. Désormais, nous ne les lâcherons plus! Tâchez de nous suivre...

Pour que ça change

— Si tu m'embêtes, je tape !

Ceci veut dire que Jean-Pierre n'est pas content parce que Jojo l'empêche de finir son château en boîtes d'allumettes.

— Lâche ça ; c'est pas à toi ; laisse-nous tranquilles, sinon... !

Ici, c'est Maryse qui prend la défense de ses amies.

— Fiche-nous la paix, on n'a pas besoin de toi. Si tu veux la bagarre, dis-le...

Ça ne va pas non plus du côté du match de foot des garçons. Et les menaces pleuvent et les cris troublent la joie de ce bel après-midi de vacances ensoleillé.

— Si... Si... Si..., voilà vraiment une drôle de musique avec des paroles très gentilles !

Cela fait penser à une vieille loi qui disait : « Œil pour œil, dent pour dent », tu la connais sûrement.

Mais depuis, Jésus est venu, avec un comman-

dement nouveau : « Aimez tout le monde, même vos ennemis. Soyez bons, même pour ceux qui vous embêtent. Comme cela, vous montrerez que vous êtes les vrais enfants de votre Père des cieux ; car lui, il fait luire son soleil et tomber la pluie bienfaisante sur les bons, comme sur les méchants. »

C'est certainement parce que Jean-Pierre, Maryse et beaucoup de gens oublient cela, que ça va si mal !

Mais que faire, pour que cela change ?...

— Ne manque aucune occasion de faire plaisir autour de toi.

— Sois prêt à accueillir n'importe qui pour jouer avec toi, même s'il ne sait pas bien, tu lui apprendras.

On dira : « Ça c'est un chic gars », c'est une « gentille camarade » ; et la joie rayonnera sur le monde.

LE PÈRE.



PROFITE des VACANCES!

Commande ton AMERICORAMA
Envoie 8 timbres
neufs à 0,25 F à
l'ALSACIENNE BISCUITS
Service Americorama
MAISONS ALFORT
(Seine)

Tu trouveras
1 drapeau des
Amériques dans
chaque paquet de
PETIT EXQUIS
L'ALSACIENNE.





MOKY, POUPY



OH!... REGARDE, MOKY, CE NUAGE DE POUSSIÈRE!

UN TROUPEAU DE BISONS !!



ILS VONT DÉTRUIRE TOUT LE VILLAGE SUR LEUR PASSAGE.

IL FAUT DONNER L'ALARME !!



MAÏS... JE NE VOIS PAS DE BISONS!

ET TOUTE CETTE POUSSIÈRE SORT DU TÏPI DE CHOUETTE-MÂ-MÂ!



OHÉ!... CHOUETTE-MÂ-MÂ!... QUE FAÏS-TU ??

... UN PEU DE MÉNAGE.



VOUS TOMBEZ À PIC... VOUS ALLEZ M'AIDER À RANGER MON TÏPI.



LES ENFANTS S'EMPRESSENT AUSSIÔT... POUR RANGER UN TÏPI, LA MEILLEURE SOLUTION EST, TOUT D'ABORD, DE SORTIR TOUT CE QU'IL CONTIENT... ET UN TÏPI DE CE TYPE, ÇA CONTIENT BEAUCOUP DE CHOSES!



ET QUAND CE TYPE DE TÏPI EST VIDE, IL FAUT DONNER ENCORE UN DERNIER COUP DE BALAI.



MOKY... OÙ ES-TU?... TIENS, ENCORE UN VASE. ATTENTION, CHOUETTE-MÂ-MÂ Y TIENT BEAUCOUP...



WAAHH!... WAAA.A.A.A.A!

JÉ COMPRENDS... IL EST TRÈS JOLI CE VASE... TIENS... QUELS SONT CES CRÏS ?...



CE N'EST QUE PEU DE CHOSE... SIMPLEMENT RENARD-ROUGE ET SON "AMI" NESTOR FAÏSANT LEUR PETIT "CROSS" QUOTIDIEN.

WAAA... WAAHH!



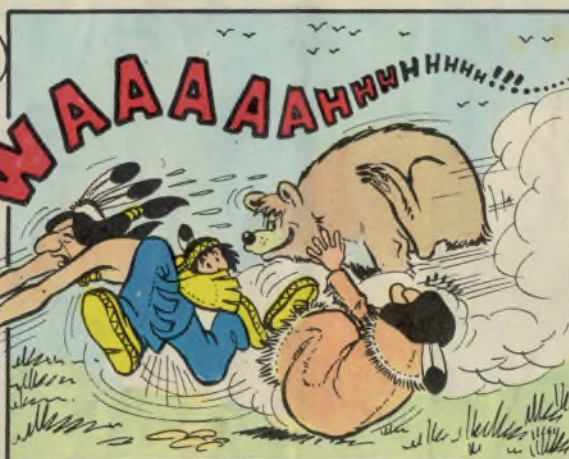
OH!... LE VASE !!

COMMENT?... QUE DIS-TU? QU'EST-CE QU'IL A MON VASE ?



... UN VASE QUI A APPARTENU À MON ARRIÈRE GRAND-ONCLE!.. BANDITS!.. VOYOUS!.. ASSASSINS !!

POUPY et Nestor



Ft. Het P. n. 2.

- À SUIVRE



Le cirque Wonder possède un éléphant, encore plus intelligent que les autres, qui, pourtant, le sont beaucoup. Jumbo, c'est le nom de notre gros ami, est tellement exceptionnel qu'un cirque concurrent voudrait bien se l'approprier. Et même n'hésiterait pas à employer la ruse et la fourberie pour arriver à ses fins...

Dans la bataille pour Jumbo, voilà la répartition des forces :

Côté « Cirque Wonder » : le directeur, brave homme, un peu loufoque et terriblement joueur. Sa fille, Kitty, jeune, jolie et courageuse.

Côté « Cirque concurrent » : le directeur, froid, habile, pas très scrupuleux. Son fils, Sam, qui pour obéir à papa essaiera de s'approprier Jumbo.

Déroulement de la bataille : au cirque « Wonder », Sam trouve à qui parler en la personne de Kitty. On parle, on parle, tant et tant, que Sam éprouve beaucoup de sympathie pour l'équipe du cirque Wonder en général et Kitty en particulier. Le voilà déchiré entre le devoir et l'amour !

Tout s'arrange : le père de Sam se trouvera bientôt à la tête du matériel et des artistes du

LA PLUS BELLE FILLE DU MONDE

C'est un très joli film que vous aimerez sans aucun doute. L'histoire est amusante. Évidemment, pour qu'il y ait une histoire, les héros ont bien à souffrir de quelques mésaventures. Mais, tout se termine bien et les jolies couleurs, les chansons gaies ou sentimentales, le charme de l'écuyère fait qu'on ne s'ennuie pas un seul instant. Tout se passe dans les coulisses d'un cirque ambulante et la découverte que nous pouvons ainsi faire de la vie passionnante des « gens du voyage » ajoute encore à l'intérêt de ce film, gai, agréable et divertissant.

cirque. Ce qui n'est déjà pas mal. Sam reste avec les Wonder, donc avec Kitty, son papa et Jumbo. Le plus intelligent éléphant de la parade et la plus belle fille du monde : il n'en faut pas plus pour être parfaitement heureux !

FIN



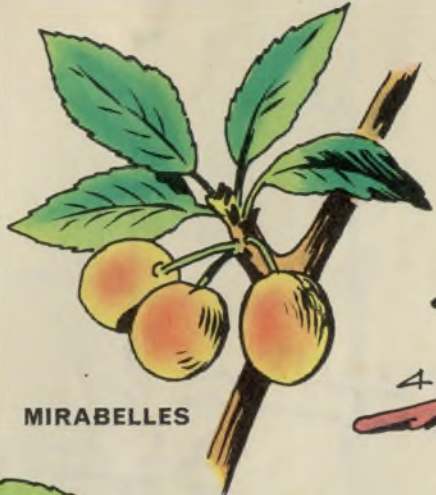


LA PRUNE

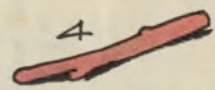


QUETSCHES

PRUNELLIER
ou pommier sauvage



MIRABELLES



LE PRESSE-PAPIER

1. Pétrir de l'argile; en remplir une boîte à fromage.
2. Façonner deux boules, deux feuilles, une petite branchette.
3. Placer les prunes en les pressant légèrement sur la terre de la boîte, puis poser la branchette et les feuilles en les faisant adhérer de la même façon. Laisser sécher le tout à l'ombre durant quelques semaines. Après durcissement complet, retirer la boîte.



REINES-CLAUDES

Connaissez-vous le prunellier, celui qu'on appelle buisson noir, et plus communément épine noire? Méfiez-vous, sa piqure est fort dangereuse; c'est lui qui donne les prunelles, ces

petits fruits acerbes et bleuâtres gros comme des billes, avec lesquels on fait cette délicieuse liqueur qui porte le nom de « prunelle ».

Le prunellier est-il notre aïeul? nul ne le sait, notre famille est si ancienne qu'on l'a dite originaire de Perse. Ce qui est certain c'est que notre prunier cultivé est si répandu que l'on compterait plus de 300 espèces et variétés. Parmi elles

figurent la mirabelle, petite et jaunâtre; la prune d'Agen, qui, séchée, donne le pruneau; le Perdrigon dont on fait les brignoles; la prune de Damas; la prune de Monsieur, la quetsche d'Alsace, et... votre servante, qui porte le joli nom de reine-claude. C'est en hommage à cette reine de France, si bonne et si douce, que ce nom me fut donné; j'en suis très fière puisque l'on m'apprécie dans le monde entier!



**LE
BEAU
NAVIRE**

Photo AGIP.

Le port de Saint-Malo a dû remuer de vieux et chers souvenirs en recevant dans ses eaux ce beau « trois-mâts ». Il s'agit du « Sacres », navire-école de la Marine portugaise. Dans la plus pure tradition des gens de la mer, les cadets s'étaient alignés dans les gréements au moment de l'entrée dans le port.



Photo AGIP.

**CEUX QUI FONT
LE BEAU
FOOTBALL**

Il y a bien sûr les joueurs qui évoluent sur le terrain. Tel le Monégasque Yvon Douis, lauréat pour la dernière saison de l'« Oscar des Oscars », qui récompense les meilleurs joueurs de l'année.

Mais il y a aussi les entraîneurs sans qui les athlètes ne feraient aucun progrès et surtout ne constitueraient pas d'équipe homogène. Voici Jean-Pierre Nouvel, entraîneur du Racing Club de Paris.

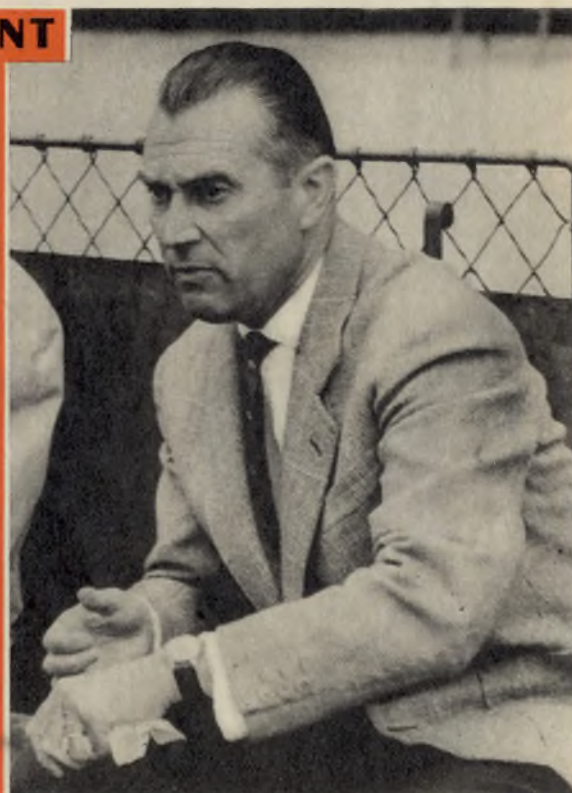


Photo A. D. P.

LE SENS DE LA GRANDEUR

Sans doute parce que les grands hommes sont aussi des hommes grands, depuis quelque temps, dans notre pays, un nouveau métier est en plein renouveau : la confection de « géants » pour les parades. M. Carette a dû récemment confectionner une effigie du Grand Charles III, duc d'Elbeuf.



Photo A. F. P.



Photo AGIP.

SCIE CIRCULAIRE

Briser l'extrémité d'une ampoule pharmaceutique n'est plus un problème, grâce au « SUBI ». Vous prenez la rondelle dans la main gauche, vous introduisez au centre le bout de verre à scier et vous tournez en appuyant légèrement. Les 3 petites dents à l'intérieur du cercle cisailent l'ampoule, en douceur.

JEUNES TALENTS

Ci-dessous, Cécile Leroy, de Laars-et-Fosteau, a remporté un flatteur second prix dans un Concours International de dessins d'enfants. Quant à Jean-Pascal Duffard, que les téléspectateurs belges et français connaissent bien, il se montre excellent cavalier dans le film : « D'où viens-tu, Johnny? » que l'on tourne actuellement en Camargue. D'ailleurs, Jean-Pierre est aussi un excellent pianiste.



Photo A. F. P.



Photo AGIP.

KHALOU chez les Cyclopes



chez les

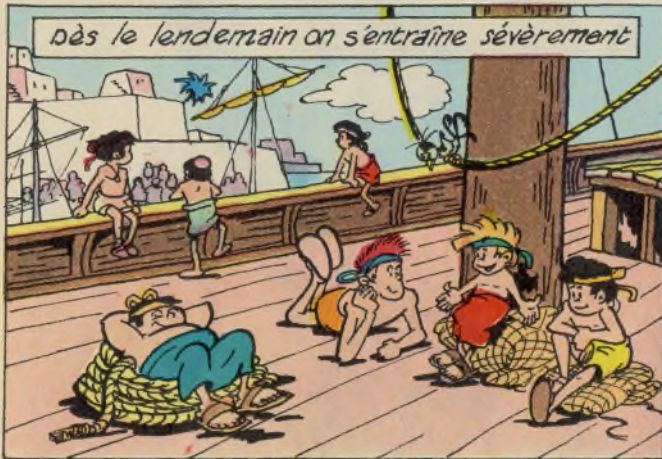
Cyclopes



RÉSUMÉ. — Décidés à partir à la conquête de la Toison d'Or, Khalou et ses amis ont demandé au vieux Mah-Taf de les initier aux secrets de la Marine.

Illustrations de M. MANESSE

Texte de CLAUDE-HENRI



Dès le lendemain on s'entraîne sévèrement



ET ALORS ! ET L'ENTRAÎNEMENT ?



QUI MAÎTRE !

ON Y VA !



ET ALORS... POUR FAIRE UNE BOUCLE !



LE BRAS GAUCHE ET LE PIED DROIT ! UNE... DEUX...

BOUH ! L'EST SALE...

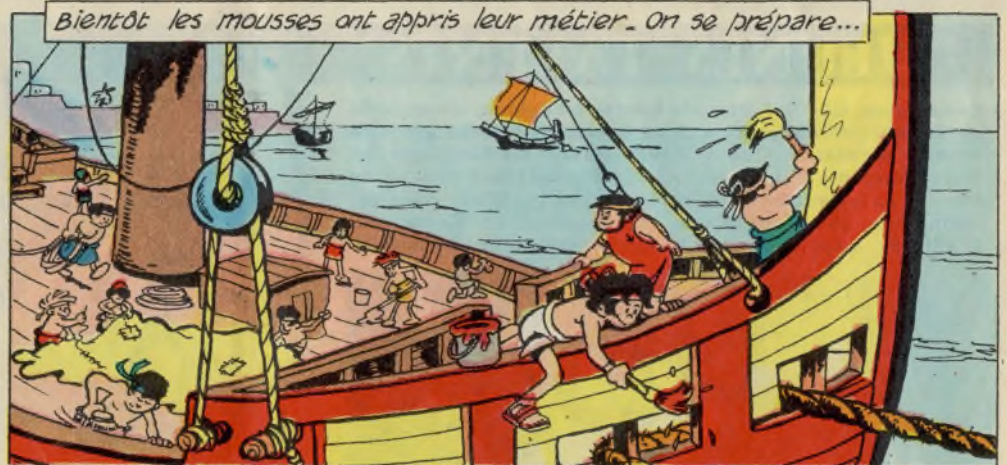


Et le soir venu

EH BIEN LES COPAINS, CE SERA UN VOYAGE GRATUIT BIEN GAGNÉ !

RON... RON...

RON... RON RON



Bientôt les mousses ont appris leur métier. On se prépare...



Les jours passent, et le vent ne se lève pas...

CHEF, PUISQU'IL N'Y A PAS DE VENT, EN ATTENDANT LE DÉPART ON POURRAIT PEUT-ÊTRE PRENDRE DES VACANCES !



DES VACANCES !! ET POURQUOI PAS DES CONGÉS PAYÉS ? FAITES MOI DONC LE PLAISIR DE REPASSER VOS LEÇONS DE SIGNALISATION....



QU'EST-CE QU'ILS DISENT ?

OHÉ LES GARS ! VIVEMENT L'ÎLE AU TRÉSOR...

à suivre



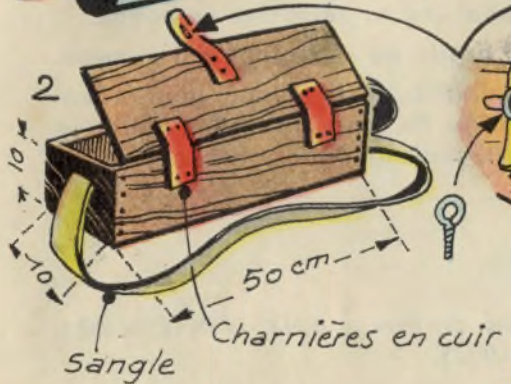
Le Musée de la Prairie

Faire un herbier c'est réaliser une collection de plantes sèches.

CHOIX ET TRANSPORT : Il faut choisir les plantes dont les feuilles, les fleurs, les branches sont intactes, et prélever plusieurs échantillons de la même espèce. On les transporte dans une boîte longue (1) et (2). Enfermées, elles peuvent se conserver fraîches quelques jours, mais il ne faut jamais les humidifier. La récolte terminée, chaque sujet est identifié avec une étiquette portant nom, lieu, et date du jour où il a été recueilli.

PRÉPARATION : La dessiccation est une opération qui demande beaucoup de soins ; on prépare d'abord une assez grande quantité de feuilles de journaux quotidiens, coupées en quatre ; puis, sur des cahiers de trois ou quatre feuilles, on étale la plante en respectant son port naturel (A). On superpose ensuite quelques cahiers de journaux, puis l'on met le tout entre deux planchettes (B) que l'on charge d'un poids

A suivre.



Coupe franche en biseau.



DÉCOUPE SUIVANT CE POINTILLÉ

DÉCOUPE SUIVANT CE POINTILLÉ

Par ailleurs, on peut réaliser quelques sous-verres avec des feuilles, fleurs séchées, qui formeront un élément décoratif digne de figurer dans une pièce de la maison.

LE MUSÉE DE LA PRAIRIE

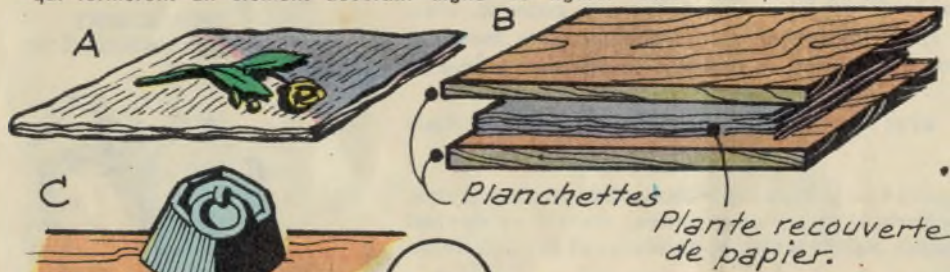
SUITE

(C) d'environ 10 à 15 kg. Cette opération se fait dans un lieu sec, chaud et aéré de préférence. Après 12 heures de pression, on remplace les papiers supérieurs, chargés d'humidité, par de nouveaux. On répète ainsi l'opération jusqu'à la dessiccation totale, qui peut durer parfois plusieurs jours.

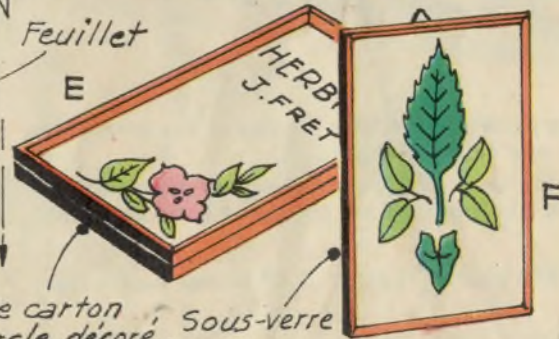
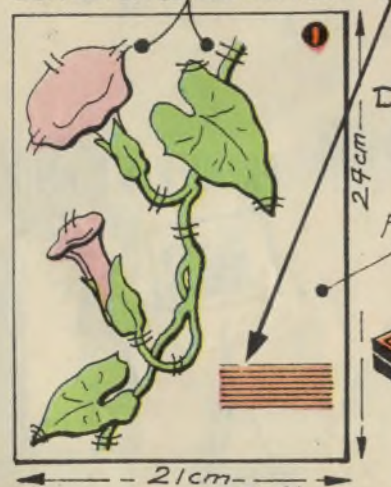
Pour conserver les plantes grasses, il importe de les faire tremper dans du vinaigre durant plusieurs heures avant de faire commencer l'opération de la dessiccation.

MONTAGE : Lorsque toutes les plantes sont parfaitement sèches, on les « monte » sur des feuillets séparés (D) à l'aide de petites bandelettes de scotch. Chaque feuillet porte un numéro, les noms de la plante (nom latin et famille), le lieu où elle a été recueillie, et la date de la récolte. On peut y ajouter un petit croquis colorié de la plante fraîche. Les feuillets « montés » seront ensuite réunis, soit dans une chemise en plastique ou, ce qui est mieux, dans un carton (à l'abri des poussières et des insectes).

ESGI.



Convulvulus sepium. Famille des convolvulacées.
LISERON DES HAIES.
Aube. (ORNE).
10 août 1963.



Boîte de carton avec couvercle décoré.

Jouez à : CHAMEAUX, CHAMOIS, CHACALS



NOMBRE DE JOUEURS : minimum 12 ; maximum 20, plus un meneur.

MATÉRIEL : autant de chaises que de joueurs.

RÈGLE : Les joueurs sont partagés en 2 équipes égales. Les joueurs sont assis de face, en 2 files. Le meneur est debout entre les 2 files. Une équipe représente les « chameaux », l'autre les « chamois ». Si le meneur crie « chameaux », ceux-ci se lèvent et les chamois restent assis ou s'assoient s'ils étaient debout. Si le meneur crie « chamois », les chameaux s'assoient, les chamois sont debout. Si le meneur crie « cha...cal », personne ne bouge.

Tout joueur qui hésite ou se trompe est éliminé.

Pour « corser » la difficulté, le meneur peut raconter une histoire : « Au fin fond du désert, nulle vie sous le grand soleil, seuls quelques cha...cals, etc., etc. »

Ce jeu est extrait du livre « JEUX D'INTÉRIEUR » aux ÉDITIONS FLEURUS.

DÉCOUPE SUIVANT CE POINTILLÉ

Pour Alice, Colin, Tontine et Cinet, jeunes orphelins très pauvres, c'est une étrange aventure que cette invitation d'un riche marquis inconnu, vivant aux Baléares. Veuf et sans enfant, le marquis se propose même de les instituer ses héritiers.

Encore faut-il compter avec l'ambitieux Manolo et l'énigmatique Catalina...

Faisant suite à 50 autres succès de la Nouvelle Bibliothèque de Suzette, ce roman d'aventure plaira surtout aux plus grandes, mais il ne devrait pas du tout laisser les garçons indifférents, spécialement les amateurs d'Espagne et d'espagnol.

Éditions GAUTIER-LANGUEREAU, PARIS. 120 pages sous couverture cartonnée.



Pour ceux et celles qui aiment LA LECTURE

Pour ceux et celles qui aiment LA PHOTOGRAPHIE

Ce carnet de 64 pages vous permettra de faire la chasse aux souvenirs de vacances et de rapporter une belle collection.

Mais, bien sûr, il faut savoir chasser. « Sachez chasser, chasseurs... » Toute la science du chasseur-photographe est contenue dans ce Carnet des Éditions Fleurus.

Chez votre libraire ou aux ÉDITIONS FLEURUS, 31-33, rue de Fleurus, PARIS (6^e). Prix : 2,95 F.





MIRELLA

RÉSUMÉ — Mirella, riche héritière brésilienne, se consacre aux malheureux Favellados. Mais sa famille l'a mise en demeure de renoncer à cette activité.

TEXTE DE ROSE DARDENNES - DESSINS DE J. LAY



TATY ET ONCLE PEDRO ONT DONNÉ 24 HEURES À MIRELLA POUR PRENDRE UNE DÉCISION...

QUITTER TOUT CE LA, POUR DES GENS QUI M'ONT JETÉ DES PIERRES ET INJURIEE HIER ?



TATY A PEUT ÊTRE RAISON DE DIRE QUE JE SUIS FOLLE... POURTANT...



APRÈS UNE NUIT SANS SOMMEIL, ELLE N'A ENCORE RIEN DÉCIDÉ...

SI J'ALLAIS À LA MESSÉ POUR ESSAYER D'Y VOIR CLAIR, ENFIN ?



MIRELLA... JE VOUDRAIS TE PARLER...



LA PENSÉE DE TES FAVELLADOS ME POURSUIT. MES PARENTS ME TROUVENT TROP JEUNE POUR ALLER AVEC TOI CHEZ EUX. MAIS SI JE POUVAIS T'AIDER AUTREMENT ?...

ALORS TOI, INÉS, TU ME CROIS SUR LE BON CHEMIN ?... TU PENSES QUE... JE NE SUIS PAS FOLLE ?...



INÉS ! C'EST LA RÉPONSE DU SEIGNEUR ! TANT PIS POUR MON CONFORT ET LA BELLE MAISON DE TATY ! JE NE LAISSERAI PAS JESUS DANS CES BARAQUES-LÀ ! ET TOI TU M'AIDERAS ICI EN VILLE, EN TROUVANT DES AMIS QUI CONSENTENT À VIDER LEURS GRENIERS EN FAVEUR DE NOS FAVELLADOS...



UNE HEURE PLUS TARD...

PÈRE MA DÉCISION EST PRISE. SI TU M'Y AUTORISES, JE M'INSTALLE DANS UNE PETITE MAISON, TOUT PRÈS DE LA FAVELLA, ET...



TU ME COMPRENDS ? AH ! CELA ME RECONFORTE ! SI TU SAVAIS COMBIEN IL EST DUR DE PRENDRE UNE TELLE DÉCISION QUAND TOUT LE MONDE A L'ENTOUR VOUS TRAITE DE FOLLE...



LE MÊME SOIR...

QUOI ?... ELLE PART ?...

C'EST IMPOSSIBLE...



NON TATY, N'INSISTE PAS : JE VOUS AIME BIEN TOUS DEUX, JE RESTE VOTRE NIÈCE ! MAIS LÀ-BAS, LE CHRIST A FAIÛT FROID, DANS TOUS CES PAUVRES GENS... ALORS...



TÊTE DE MULE ! MAIS COURAGEUSE...

OÙ VA-T-ELLE SE LOGER, PEDRO ? N'AVONS-NOUS PAS ÊTÉ TROP DURS ? ?

et le **GORILLE BLEU**par
claude
dubois
d'après les
personnages
de M. Cuivillier.

La seule chose que je comprenne c'est que, étant frugivore, ce cher gorille ne nous dévorera certainement pas, je trouve cela rassurant.



Vous avez pu constater que l'arbre sur lequel nous nous trouvons domine tous les autres... Comme son tronc est lisse, il nous est pratiquement impossible d'en descendre... Nous sommes donc prisonniers ici !



Je suppose que le gorille va continuer d'envoyer avec nous tous les êtres vivants qu'il rencontrera et...



Vous entendez ce bruit ? On dirait que...



Pas de mal Sylvain ?



Heu...non ! le gorille est arrivé derrière moi sans que je l'entende et il m'a emporté... Dans ma surprise, j'ai lâché le fusil...



Cela s'est passé de la même façon pour moi, sauf qu'en tombant, la détente du fusil a accroché une branche, cela a provoqué le coup de feu que vous avez dû entendre...



Bon, je reprends mon explication : quand nous serons tous, humains et animaux, réunis dans cet arbre, le gorille pourra, à loisir, se rassasier de tous les fruits de l'île sans avoir à les partager avec quiconque.



Vous pensez que toutes les bêtes de Sylvain et Sylvette vont aussi arriver ici ?... Et encore les chèvres sauvages ? Mais l'arbre sera surpeuplé !



D'ailleurs tous ces animaux ne sont pas frugivores, tout le monde sait cela !



Hum ! je crains bien que le gorille l'ignore lui !

14. à suivre...

CATHERINE et JEAN-LUC! *en vacances*



RÉSUMÉ. — Les vacances ont fait se disperser les amis de Catherine et Jean-Luc. Mais on pense déjà au retour.

LE VILLAGE AUSSI EST EN EFFERVESCENCE. ON PRÉPARE LA KERMESSE DES RETROUVAILLES



Hé Marc ? Tu tiendras un stand à la kermesse ?...

Ce qu'on sera de se retrouver après la dispersion !

Pour le moment, Jacqueline est en camp d'adolescentes au Secteur, alors je me colle tout le boulot en rentrant... Mais après d'accord...



Mais moi, je peux aider, tu sais...

AU VILLAGE, ON ACCEPTE TOUTES LES BONNES VOLONTÉS



C'est bien Cecile ?

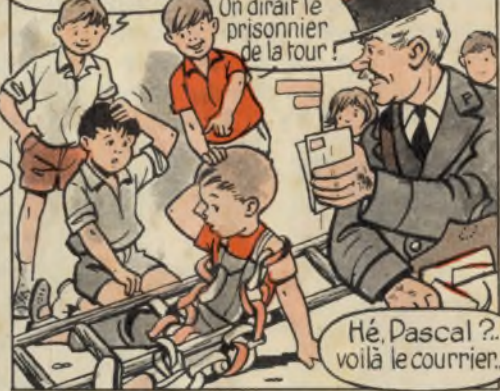
Très bien ! Vous êtes des amour de gosses !...

HÉLAS... ON NE LEUR AVAIT PAS DIT D'ACCROCHER LEURS GUIRLANDES...



Au secours !

Pas de morts ?... Alors ça va !...



Hé, regarde-le ! On dirait le prisonnier de la tour !

Hé, Pascal ?... voilà le courrier...

BIENTÔT PASCAL...



Papa ! Maman ! Une lettre de Catherine ! Et une carte de Jean-Luc pour moi !

Et moi alors ?

PENDANT JACQUELINE, AU CAMP, DÉCOUVRE QUE...



Une ferme du tonnerre !

Et moderne !

Le plus formidable, c'est qu'ici, les cultivateurs s'arrangent entre eux pour pouvoir partir chacun 4 jours en vacances !...

Quand je pense que mes parents... Au fond, il n'y a qu'eux chez nous, qui n'auront pas de vacances... A moins que... ???



Mais oui Jacqueline essaie !...

C'EST AINSI QU'AU RETOUR DU CAMP EN PRÉPARANT LA KERMESSE...



...nos parents aussi pourraient s'échapper 4 jours. Il suffirait de s'arranger à deux ou trois familles, pour l'ouvrage des bêtes

LES GRANDES FILLES ONT COMPLÉTÉ, LES PARENTS SE SONT ARRANGÉS, ET...



Et voilà ! Marc et moi prenons la ferme en mains, M^r Dufy nous aide, M^{me} Leroy vient traire et vous partez tranquilles !

A votre retour, eux partiront, et nous ferons leur besogne. Il suffisait d'y penser...

QUELQUES jours plus tard...



Au revoir ! Ramenez-nous Catherine

Ne vous inquiétez pas tout ira bien...



Ils ont bien gagné ces 4 jours de détente eux aussi !

Allez, la sœur, au travail nous deux. Après tout, c'est bien notre tour

